

Amener les analphabètes à s'investir davantage pour venir bout de l'ignorance et de la pauvreté

Dans un récent voyage à Kiffa le 15 juillet courant, le Président de la République a fait un diagnostic sans complaisance de la situation de l'analphabétisme dans le pays. Il ressort de cette très importante intervention devant les populations de la capitale régionale de l'Assaba, que les résultats escomptés au départ n'ont pas été totalement atteints en dépit des instructions pertinentes qui ont été prodiguées. Il faut alors revoir la stratégie pour mieux amener les analphabètes à s'intéresser et s'investir davantage dans l'apprentissage de la lecture pour venir à bout de l'ignorance, de la maladie et de la pauvreté. En effet, seul un homme sain culturellement et physiquement sera apte à affronter les défis du 21^e siècle et à participer efficacement à la bataille du développement économique et social dont le pays a tant besoin.

A cet égard, les pouvoirs publics n'ont jamais lésinés sur les moyens en mettant en place, et ce depuis 1986 tout un dispositif de matériel et un personnel d'encadrement de qualité jusqu'aux coins et recoins les plus reculés du territoire national.

Malheureusement l'effort des couches ciblées n'a pas suivi par mauvaise volonté, sensibilisation et mobilisation insuffisantes pour justifier ce peu d'engouement pour ce qui est perçu par la direction nationale comme solution idéale pour juguler et anihiler à jamais les tares handicapantes de l'obscurantisme, de l'arriérisme et de l'archaïsme.

Aussi, il s'avère que cette tâche colossale pour être plus efficiente doit s'adresser à toutes les structures administratives, éducation, santé, culture et jeunesse. Tous les services de l'Etat doivent être mis à contribution et singulièrement les cadres, toutes tendances confondues en instaurant le bénévolat ou en motivant les enseignants chômeurs ou retraités.

En effet, le programme d'alphabétisation fait toujours appel à des principes de l'éducation active. La méthode suivie globale ou semi-globale associe toujours l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de la compréhension du texte. Et à ce niveau, seuls les spécialistes de l'éducation sont capables de doper

cet enseignement et arriver à des résultats probants pour une frange de la population qui souhaite un encadrement plus rapproché et plus suivi.

Mais il y a aussi un autre volet d'une importance capitale qui a été soulevé par le Président de la République lors de son message à la Nation à partir de la tribune de Kiffa. « L'élite, a-t-il dit, doit s'investir davantage dans le combat du développement qui passe nécessairement par l'éradication, une fois de plus, de l'analphabétisme ».

Les jeunes, les cadres, en somme, notre élite doit mettre la main à la pâte, aller dans la Mauritanie profonde auprès de nos vieux, de nos vieilles, de nos analphabètes, s'enquérir de leur sort, enseigner, instruire, prodiguer des conseils, des soins, les initier à de petits projets qui ne demandent pas des efforts particuliers mais peut être un savoir-faire certain.

Cette élite là, bardée de diplômes et peut-être matériellement nantie, au lieu d'aller chercher de l'exotisme ailleurs, doit plutôt s'enraciner davantage chez nous, car notre pays regorge de potentialités touristiques d'une rare curiosité et d'une richesse incomparable.

Dès lors, on comprendra aisément que l'alphabétisation est l'affaire de tous : analphabètes d'abord par une présence accrue au cours d'initiation, aux enseignants spécialisés et l'élite qui a tellement de choses à offrir dans ce cadre précis.

En effet, ne pas soutenir l'action de l'alphabétisation c'est accepter les injustices du fait de l'état de l'ignorance, soutenir l'alphabétisation c'est contribuer à l'émergence d'une citoyenneté active et responsable par la promotion de la culture, de la démocratie, de la justice, de la santé, du développement économique et social et l'atténuation de la pauvreté.

Et pour le mot de la fin comme disait quelqu'un : « les administrations et les entreprises sont responsables de l'alphabétisation de leurs employés ainsi que de leur formation permanente, les ONG, les fondations et les associations peuvent contribuer à l'éradication de l'analphabétisme de nos populations ».

B. Demba